LA METAMORPHOSE MORALE, OV L'HEVREVX CHANGEMENT DE NOS FORTVNES.

Par la Prudence de Nosseigneurs de Parlement.



A PARIS,

Chez la Veufve d'ANTHOINE COVLON, ruë d'Escosse aux trois Cramailleres. 1649.

AVEC PERMISSION.



LA METAMORPHOSE MORALE,

Où l'heureux changement de nos Fortunes.

TOVTES les vertus ne sont pas necessaires pour la conseruation des Estats, & la societé de la Republique; les speculatifs se sont autresfois acquis beaucoup de renommée. Toutesfois les plus grands Philosophes ne ce sont pas rendu leur sectateurs, & les Princes de cette science ont esté les premieres qui l'ont estimé ridicule pour l'vsage des mortels. Comme la seule pure pratique des intelligences ou des esprits que la corruption ne rend plus attaché à la terre, & qui ont separé l'homme de la nature de l'homme. Sçache, disoit Platon à l'vn de ses plus particuliers amis, que tu n'est pas nay pour toy seule, mais que ton païs en demande vne partie, ainsi que tes amis tes Concitoyens, & le reste des hommes: de sorte qu'il ne t'en reste qu'vne bien petite portion.

En effect, ceux qui s'attachent tout à fait à la meditation des choses celestes, sont inutiles pour tout autre qu'eux mesmes, & souuent pour auoir les yeux tres-at-

tentifs vers les Astrés, bronchent en marchant sur la terre : Mais les personnes zelées pour la societé, s'esleue des degrez dans le Ciel, en administrant la chose public, en seruant le Prince ; en protegeant les villes ; en conseruant les peuples, & donnant secours à leurs alliez, ou par leur prudence, ou par leur liberalitez : Et c'est d'eux que le Poëte semble auoir dit fort à propos.

Qui quæ sui memores alios fecerè merando.

Le Prince de l'eloquence remarque aussi sur ce sujet qu'il n'y a rien de si agreable à Dieu qui gouuerne toutes choses, que de voir les assemblées des hommes vnies par le droit de la societé. Ceux qui le conseruent, dit il, estant descendus du Ciel, retournent à leur premiere origine, & ces actes de vertus toutes heroïques leurs ouuren des nouueaux passages dans le Ciel.

L'assemblage de tant de vertus esclatantes, ce rencontre aujourd'huy dans nostre Auguste Parlement de Paris qui ne peut mieux meriter du public qu'en restaurant vn Estat desolé ; en releuant l'authorité d'vn pupille ; en protegeant vn peuple oppressé, & r'appellant la Paix depuis si long-temps bannie. Sans doute les Pages Sacrées ne peuuent inspirer des mouuemens plus Chrestiens, & la charité ne peut estre plus parfaite.

L'interest a tousiours tyranniquement vsurpé la recompense que meritent les plus illustres actions ; les Alexandre & les Cesars ce sont trouué foibles à son atteinte, lors qu'ils ce sont armez à la Conqueste de tout le monde : Mais en cét Auguste Corps du Parlement, nous voyons esclater aujourd'uy l'action la plus noble & la moins

moins intereſſée; puis que ces illuſtres Senateurs prodiguent genereuſement leurs vies pour le public, n'ont pour objet que le bon-heur d'autruy: C'eſt en cét illuſtre ſujet que l'intereſt ne ſe rencontre point, ou du moins qu'il ne dérobe pas la recompenſe deuë à l'action. Ainſi ce Corps Auguſte du Senat François, ne trouue point de plus glorieuſe recompenſe qu'en la veitu meſme.

Qui trauaille pour la fortune de ſes ſucceſſeurs, merite de viure dans leurs memoires: mais qui s'attache au bien de tout vn Eſtat, eſt digne des loüanges, & des vœux de tout le peuple qui la publie.

Nos dignes Reſtaurateurs de l'Eſtat, ont genereuſement tourné le dos à vn tyran que la fortune faiſoit ſuiure auec empreſſement, pour ſe rendre au ſecours d'vn peuple que tout le monde abandonne.

Qui vient au ſecours d'vn oppreſſé fait vn effort genereux: mais qui deffend vn party deſpourueu de toute aſſiſtance, execute vne choſe diuine. Quant Homere void Vlyſſe abandonné des hommes, il luy ſuſcite vn Dieu pour ſon deffenſeur.

C'eſt ainſi que le Parlement a volontairement meſpriſé le repos domeſtique, pour trauailler au calme public: Et s'auançant à l'ayde des oppreſſez, s'efforce aujourd'huy par vn coup ineſperé de les r'emmener triomphans du bort du precipice, où les pouſſoient vne main tyrannique.

Le Cardinal Mazarin ennemy de cette Cour Souueraine, s'eſt couuert de honte en penſant eſbloüyr tant de ſoleils; Et ſa langue enuenimee n'a pû à l'ayde de ſes libelles

calomnieux, noircir la renommée de tant d'illustres personnages.

L'enuieux ce declare inferieur de celuy qui luy fait ombrage aussi-tost qu'il choque sa grandeur ; il a perdu la gloire du combat, deuant que d'en venir aux mains, & son esprit timide se rendant à la deffiance, se dérobe le pris du combat, auant qu'il ayt fait essay de ses forces.

C'est ainsi que ses dignes Conseruateurs de la liberté Françoise, ont par leurs prudence destruit les progrés de cét ennemy public, dés le poinct de leurs conceptions. Deux mois de siege, n'ont pû allentir leur zele, ny leurs soins ordinaires, pour la conseruation de cette ville; qui sans leurs admirable conduitte, auroit senty des les premiers iours de son oppression, les plus cuisantes atteintes que liure la dizette & la necessité ; Enfin quelques efforts qu'ayent pû faire ses perturbateurs du repos public, pour destruire le peuple d'auecque le Parlement, ils n'ont pû diuertir les appres d'vne Paix prochaine ; & ses grands personnages portent aujourd'uy dessus le front les Celestes Impressions de Themis & de Minerue tout ensemble ; Aussi ny a-il point de Paix plus glorieuse ny mieux affermie que celle que font les armes, & qui est cimantée par la prudence & le resonnement. Le Parlement s'est acquis cy-deuant des Lauriers immortels, par sa genereuse resolution; Il gaigne aujourd'huy le rameau de la Paix auec l'or de ses paroles, & la force de son Iugement. Ses deux Augustes actions sont nées parmy les Diadesmes, & les Sceptres. L'vne est tousiours

empourprée de ſang, l'autre eſt touſiours eſclatante des richeſſes de l'eloquence.

Ainſi nous n'auons plus qu'vn pas pour franchir le reſte de cette carriere eſpineuſe. Et c'eſt, s'il plaiſt à Dieu, pour la derniere fois qu'eſtant armé pour le repos de l'Eſtat nous aurons à combatre ce monſtre de famine, que le Poëte appelle, *Inſtrument difforme & eſpouuantable*. Noſtre ennemy commun n'a plus de retraitte aſſeurée dans le Royaume; il a tourné le dos à la raiſon; le deſeſpoir eſt le ſeul qui luy tendent les bras & le plus fort rampart ne le peuuent cacher au tonnere qui gronde; il ſuccombe ſous le poids de ſes crimes: Et la grace du Ciel nous releue des maux qu'il nous a fait ſentir; Il ſe trouue ſurpris dans le piege qu'il auoit tendu a ſes illuſtres Senateurs, & leurs gloire paroiſt plus eſclatante apres les ombres de cette nuit detrouble, & de guerre ciuile.